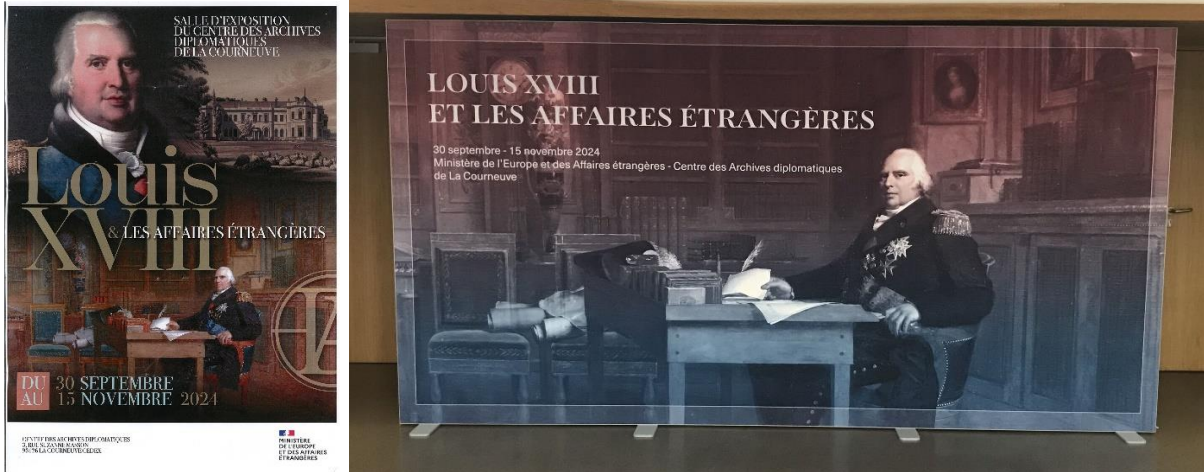


Compte-rendu de l'exposition *Louis XVIII et les Affaires Étrangères* (septembre-novembre 2024) au Centre des Archives Diplomatiques (La Courneuve)

En marge d'un colloque (17-19 octobre 2024) consacré à Sa Majesté le Roi Louis XVIII de France - en cette année 2024, bicentenaire de son décès -, une exposition (gratuite) a également été organisée en son honneur, par le Centre des Archives Diplomatiques (les archives françaises des Affaires Étrangères) à La Courneuve, du 30 septembre au 15 novembre.



L'exposition *Louis XVIII et les Affaires Étrangères* revient sur les liens entretenus par le Comte de Provence, puis Louis XVIII, avec des partenaires internationaux, tels que les ambassadeurs et les monarches étrangers. Les textes des cartons explicatifs ont été principalement rédigés par l'historien Charles-Éloi Vial, spécialiste du Premier Empire.

L'exposition s'ouvre sur le mariage du frère cadet de Louis XVI en 1771 avec une lointaine cousine, la Princesse Marie-Joséphine-Louise de Savoie. Le mariage d'un prince, et surtout d'un prince français, était scruté par la Cour et les autres monarchies européennes. Effectivement, jusqu'à la naissance de sa nièce Madame Royale en 1778, le Comte de Provence est l'héritier du royaume de France. Sa propre absence d'héritier entraîne des répercussions sur son destin et son image, mais être le gendre du Roi de Sardaigne Victor-Amédée III et le beau-frère de son successeur (son fils Charles-Emmanuel IV est l'époux de Marie-Clotilde de France, sœur de Louis XVIII) offrira des alliés naturels au Comte de Provence durant son long exil.

Justement, le temps de l'exil (1791-1814) marque la première moitié de l'exposition. Sont notamment abordées les relations ambiguës entretenus par Louis XVIII avec des souverains comme les Tsars Paul I^{er} et son fils Alexandre I^{er} de Russie, ainsi que Georges III, Roi de Grande-Bretagne, et son fils le Prince-Régent (futur Georges IV). Les conditions d'exil du Comte de Provence (Louis XVIII dès 1795) sont rappelées par des iconographies des châteaux dans lesquels Louis XVIII séjourna (Hartwell House en Angleterre). L'importance des diplomates est rappelée, le plus célèbre de cette période étant Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (communément appelé « Talleyrand »), lors du Congrès de Vienne en 1814.

Vient ensuite le règne de Louis XVIII, de 1814 à 1824. L'exposition *Louis XVIII et les Affaires Étrangères* démontre en quoi Louis XVIII emploie les relations internationales comme

une marque de l'exercice de son autorité : le mariage de son plus jeune neveu, le Duc Charles-Ferdinand de Berry, avec la Princesse Marie-Caroline de Bourbon-Sicile (1816), ou la nomination de son favori le Duc Élie Decazes comme ambassadeur en Grande-Bretagne (1820).

Relativement sobre dans sa présentation et rapide dans son parcours, l'exposition brille davantage par la richesse des documents et pièces présentées au public.

Nous regretterons ainsi que les portraits n'aient pas été encadrés, de façon à conférer plus de cachet à l'exposition. De plus, les dits portraits sont d'une seule couleur (en rouge pour la partie sur l'exil, en bleu pour la partie sur le règne), ce qui ne met pas en valeur les personnages représentés.



Il est également dommage que les « tableaux » (sous format de plaquettes) n'aient pas été montrés dans des dimensions plus importantes, surtout pour ceux représentant la famille royale au retour du Duc Louis-Antoine d'Angoulême de l'expédition en Espagne (1823). L'expédition du Duc d'Angoulême en Espagne aurait d'ailleurs pu être davantage soulignée, car c'est l'une des rares interventions de la France à l'étranger, un an seulement avant la mort de Louis XVIII.

L'exposition *Louis XVIII et les Affaires Étrangères* est donc une opportunité intéressante de redécouvrir le rôle politique du frère de Louis XVI dans sa politique internationale, en admirant des documents papiers (lettres, registres, rapports ministériels), mais aussi des pièces inédites. On découvre avec émotion des chaises et des livres ayant appartenu au roi exilé.



Pièce-maîtresse de l'exposition, le bureau qui figure sur le célèbre tableau *Louis XVIII dans son cabinet de travail* (tableau offert à Zoé Talon du Cayla, sa dernière favorite). Le bureau provient quant à lui de la collection du Centre des Archives Diplomatiques.



Nous vous invitons à vous rendre au Centre des Archives Diplomatiques de La Courneuve pour admirer la seule exposition qui ait été consacrée au Roi Louis XVIII à l'occasion du bicentenaire de son décès.

Lucas POTTIER, rédacteur pour le site de l'Association Louis XVI.

Étudiant en Master 2 Histoire et Audiovisuel (Université Panthéon-Sorbonne Paris I).